Sion.
Vingt-troisième année, No. 41. Le Numéro 10 centimes Jeudi 8 avril 1926.

ANNONCES :
La ligne ou son espace :
Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.
Etranger 30 cts.
Réclames : 50 cts. la ligne
Minimum pour une annonce : 1 franc

Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la Société Publicitas S. A., Sion, Lausanne, Genève, Montreux, Fribourg, etc., et au Bureau du Journal.

NOUVELLISTE VALAISAN

PARAISSANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin	8.-	4.50	2.50
Avec Bulletin	12.-	6.50	3.50

Etranger : *Port en sus*

Rédaction, Administration
ST-MAURICE

Téléphone 8
Compte de Chèque postal II c 274

Nouveaux faits connus Mercredi à midi

Le duc de Guise a revendiqué ses droits de chef de la Maison de France. Il devra, probablement, se résigner à l'exil.

Tchitchérine fait connaître les raisons de la non participation de la délégation soviétique à la conférence du désarmement qui se tiendra à Genève.

Dans les tourments

Nous devons toutes sortes d'excuses à nos lecteurs et nous devons nous frapper la poitrine à coups redoublés pour en faire jaillir des *mea culpa* sanglants.

Contrairement à tout ce que nous avons écrit, notre ciel politique resplendit sans le plus léger nuage, et jamais encore notre barque n'a vogué sur des eaux aussi tranquilles.

Châteauneuf n'a eu que des amis. On a bien parlé, vaguement, de ses constructions et de son aménagement, mais c'était, paraît-il, pour les couvrir de compliments. Seul le *Nouvelliste* a pu voir des buissons d'épines là où il n'y avait que parterres de tulipes et de muguets.

Eux, critiquer Châteauneuf, mais quelle calomnie, quel travestissement de la pensée et de la langue française !

De même, il fut une fois question de la réorganisation des services administratifs de l'Etat. Ce pelé de *Nouvelliste* n'est-il pas arrivé à faire croire au public qu'il y avait des gens opposés à cette organisation. Où ce satané a-t-il bien pu prendre ça ?

S'il a été distribué des contre-projets aux députés et s'il a été imprimé toutes sortes d'entrefilets dans certains journaux, ce n'était pas pour combattre le principe de la réorganisation, grand Dieu ! mais uniquement en matière de plaisanterie, comme ces enfants qui excellent à jeter du gravier dans les engrenages.

Dans les périodes excessivement agitées que nous avons traversées, il n'a été soufflé aucune note discordante et aucune idée dissolvante. Tout le monde a marché comme un seul homme au succès des listes conservatrices officielles. Si le nom du Chef du parti est resté au fond de l'urne et s'il y a eu des candidatures dissidentes pour le Conseil d'Etat, cela n'a pas d'autre portée que celle d'un curieux roman de mœurs électorales. C'est cet affreux *Nouvelliste* qui a faussé la psychologie de ces scrutins où tous les citoyens se donnaient la main pour danser une ronde de joie.

Il a été mené d'odieuses campagnes contre M. Evéquoz, mais, à droite, pas un seul homme n'a manqué sur le pont pour le défendre, offrant les poitrines à toutes les balles. Le *Nouvelliste* qui a osé parler du lâchage et de la tiédeur de certain clan a vraisemblablement perdu le Nord. Il n'a donc pas vu la course éperdue de gens qui avaient peur d'arriver après la bataille ?

Quant à M. Troillet, il n'a marché que sur des fleurs depuis son arrivée au Pouvoir. Des campagnes contre lui? Fi donc! Quelle glose! Quelle plaisanterie ! Est-ce que des gens, tout de principe et absolument confits dans le respect de l'autorité, se dressent contre le gouvernement, contre des magistrats ? On n'a pas idée d'une supposition aussi sacrilège, et il faut bien ce galeux de *Nouvelliste* pour risquer de pareilles effronteries.

Un fonctionnaire du gouvernement conservateur a appelé un chef radical à son bureau, mais c'était pour lui remettre une image pieuse et pas du tout pour lui remettre du cœur au ventre, et si ce même fonctionnaire a fait le voyage de Monthey c'était tout simplement pour constater si le cours de la Vièze se trouvait toujours à la même place.

Ces jours derniers encore, cet atrabilaire de *Nouvelliste* n'a-t-il pas vu, dans un article, une invite au parti radical à sortir de son inertie alors qu'il n'y était question que de son écrasement ?

Franchement, si ce malintentionné, si ce semeur de toutes les discordes, si cet empêcheur de danser en rond ne perd pas tous ses procès et s'il n'est pas immédiatement précipité dans les flammes de l'enfer, c'est à désespérer de la justice humaine et de la justice divine.

Nos lecteurs comprendront que devant tous ces maux et tous ces châtiments, nous soyions pris de frissons. Ils voudront bien avoir un témoignage de sympathie pour un corps et une âme aussi tourmentés.

Ch. Saint-Maurice.

ECHOS DE PARTOUT

L'Allemagne compte un pensionné par 25 habitants. — Suivant les évaluations de l'office statistique de Berlin le nombre des pensionnés du Reich s'élevait au début de 1926 à 2,482,575, soit un pensionné par 25 habitants.

La disparition imminente du phoque. — Les pêcheurs de phoques de St-Jean de Terre-Neuve, se livrent à des chasses si actives que l'on commence à avoir des craintes pour l'avenir. Un vapeur vient d'arriver avec 43 mille peaux de phoques. Il en aurait apporté davantage encore si une voie d'eau ne l'avait pas obligé à rentrer au port. La flotte de pêche a déjà recueilli 168 mille peaux de phoques. La saison de pêche ne cessera que dans un mois.

Un filon d'or au Panama. — Le « Daily News » annonce qu'une expédition anglaise a découvert au Panama un filon d'or plus important que celui du Rand.

Une chasse à l'ours à New-York. — Si Paris a eu son léopard, New-York vient d'avoir son ours. Jiggs, ours brun du jardin zoologique, à demi-mort d'ennui dans sa cage, résolut, il y a deux jours, de la quitter. Comme Zizi, de triste mémoire, il creusa un trou dans le sol, sous les barreaux, et, dès la nuit tombée, s'en fut errer dans la solitude du Central Park.

On ne s'aperçut de sa fuite qu'au matin. Un gardien le rencontra qui errait dans la Huitième Avenue, tout couvert de boue et paraissant anxieux de réintégrer son ingrat logis.

Appelant plusieurs collègues à son aide, le gardien entreprit de reconduire Jiggs au Zoo. Mais l'ours avisant un grand arbre y grimpa lestement, et nargua, de ce perchoir, ses chasseurs ébaubis.

Enfin, on amena au pied de l'arbre une petite cage portative. Un pot de miel y était placé comme appât.

Le pauvre Jiggs, dont la gourmandise est le moindre péché, se laissa tenter presque aussitôt et fut ramené en voiture à sa cage déserte. Mais il a, désormais, pour se consoler, les souvenirs d'une nuit de liberté dont il serait peut-être curieux de connaître l'emploi...

Un géant chinois fait du cinéma. — Liu Yu Ching, le géant chinois qui mesure 2 m. 60 de haut et qui est connu comme l'homme le plus grand du monde, s'est embarqué pour San Francisco, où il va tourner des films.

Ancien garde du palais impérial de Pékin, Liu exploitait en dernier lieu un commerce de teinturerie.

L'éléphant n'aime pas la moto. — Un aide-percepteur de Belgaum, présidence de Bombay, suivait en motocyclette un sentier dans la jungle quand il se trouva en présence d'un éléphant sauvage qui venait au devant de lui. Le touriste sauta à bas de sa machine en même temps qu'il l'arrêtait, mais l'animal la saisit avec sa trompe et la piétina. A ce moment survint un jeune éléphant qui s'approcha du percepteur. Ce dernier réussit à effrayer ce jouvenceau, qui s'enfuit entraînant le vieux à sa suite. Le motocycliste, légèrement blessé, fut trouvé par un marchand qui le conduisit à l'hôpital de Belgaum.

Les chirurgiens allemands dans les congrès internationaux. — A l'occasion du congrès chirurgical qui doit avoir lieu dans quelques jours à Rome, où l'élite de plus de trente nations sera réunie, le professeur Forgues, de la Faculté de Montpellier, récemment élu membre correspondant de l'Académie des sciences, s'est prononcé en faveur de l'admission des Allemands et des Autrichiens dans cette réunion internationale.

« Il paraît logique, a-t-il dit, qu'au moment où entre en action l'Institut de coopération intellectuelle internationale, cette mesure de paix et de collaboration scientifique soit prise. Mais il est nécessaire, a-t-il ajouté, que cet état d'esprit cordial et pacifique soit réciproque, que disparaissent à jamais les pensées d'hégémonie et de domination allemandes dans l'ordre scientifique, comme dans tous les autres domaines, et que les universités germaniques cessent de retentir de paroles de haine et des cris de revanche qu'on y entend encore. »

Torpille aérienne actionnée par T. S. F. — Ce nouvel engin de guerre, dû à un officier néo-zélandais, le capitaine Roberts, que l'on dépeint comme le plus terrible qui ait été trouvé jusqu'ici dans le domaine aérien, se compose essentiellement d'une torpille munie de petites ailes qui le font ressembler à une miniature d'aéroplane. On peut le diriger du sol au moyen d'ondes hertziennes et, grâce à une méthode spéciale, qui constitue le secret principal de l'invention, on n'a pas à redouter les phénomènes d'interférences. L'appareil demeure sous le contrôle exclusif de l'opérateur qui l'a lancé et obéit fidèlement à ses ordres dans un rayon maximum de 150 kilomètres.

Interrogé sur l'objet de son invention, le capitaine Roberts a déclaré :

— Mon but consiste à faire de la torpille aérienne une arme défensive de grande efficacité en l'envoyant à la rencontre des escadrilles de bombardement. Grâce au système de contrôle que j'ai découvert, elle fera explosion lorsque, sur les indications des observateurs de tir agissant en liaison avec l'opérateur, elle aura été conduite au point jugé le meilleur pour causer le plus de dégâts possibes aux machines ennemies.

En terminant son exposé, le « People » souligne encore le fait qu'avec un engin semblable, un seul homme pourra bombarder et détruire une cité dans un rayon de 150 kilomètres, et il ajoute que, par surcroît, le prix de revient de cette torpille sera relativement peu élevé.

L'avenir du fascisme. — M. Auguste Turati, le nouveau secrétaire général du parti fasciste, poste où il remplace M. Farinacci, démissionnaire, a fait au « Giornale d'Italia» les déclarations suivantes :

« Il y a dans la situation générale et dans l'esprit de tout le pays, vis-à-vis du régime un changement et il y a un état d'âme du parti qui demande une action très sérieuse et très pondérée, encore qu'elle soit aussi très énergique.

« Nous sommes à la veille de l'application de la grande réforme syndicale avec toutes les autres lois qui représentent vraiment la réalisation de l'esprit révolutionnaire fasciste.

«A travers sept ans de luttes et de victoires le fascisme a créé une nouvelle classe dirigeante de jeunes gens, préparés complètement au milieu des épreuves, dans les administrations publiques, dans les fonctions publiques, et nombre de ces jeunes gens ont été jusqu'à présent des hommes d'action silencieux, fiers seulement de servir la cause comme de simples soldats. Il faudra lancer en avant toute cette nouvelle génération qui constituera les grands cadres de la nouvelle Italie.

« Nous sommes en ce moment, dans la période la plus lumineuse, mais aussi la plus difficile. Ce n'est plus la période de lutte, c'est la période de réalisation. Je sens que le fascisme est magnifiquement prêt pour cette œuvre qui a été voulue et conduite par le Duce depuis le début, avec une vision parfaite du grand destin de notre nation. »

Savon Cadum pour la toilette 70 cts.

Attaqué par des rats affamés. — De Londres : Un agent de police de la ville d'Aldershot, à son poste, dans la nuit de vendredi à samedi, a dû soutenir un rude combat contre des adversaires auxquels il ne s'attendait nullement.

C'était une centaine de rats affamés, venus en masse sur le toit des casernes, où ils léchaient la rosée pour apaiser leur soif. Le policeman, voulant chasser les animaux, leur asséna quelques coups de matraque. Mais les rats, au lieu de prendre la fuite, assaillirent l'homme, le mordant aux jambes, et s'agrippant avec leurs dents à son arme.

On ne sait comment la bataille se serait terminée si le clairon des casernes n'avait, à ce moment, sonné le réveil. L'un des rats, un grand et puissant « ancêtre », au dire de l'agent, entendant ce signal, poussa un petit cri et prit la fuite, suivi de toute sa bande, abandonnant le champ de bataille, l'homme et... un cadavre, perdu dans la mêlée.

Les recettes des C. F. F. durant les fêtes de Pâques. — On lit dans la «Revue» :

Pendant les fêtes de Pâques, le trafic des Chemins de fer fédéraux a été très intense. La gare de Lausanne avait un peu retrouvé son animation d'avant-guerre. De nombreux trains facultatifs et spéciaux ont parcouru les principales lignes du réseau et tous les trains ont transporté un grand nombre de voyageurs ; certains sont même arrivés bondés, sans aucune place disponible. C'est ainsi qu'il a passé en gare de Lausanne, par train spécial, environ six cents membres de l'Union ouvrière de Berne, qui se rendaient en excursion à Marseille et Nice et qui sont rentrés dans la nuit du 5 au 6 à Berne. Malgré ce fort trafic, tout a bien marché ; il n'y a pas eu d'accroc à enregistrer avec l'électrification, seulement quelques petits retards de trains.

Nombreux ont été les voyageurs suisses qui se sont rendus en France, tant pour y séjourner que pour y acheter des marchandises de toutes sortes. C'est ainsi que, jeudi après-midi 1er avril écoulé, tous les billets français avaient disparu des banques et autres agences de Lausanne ; il était impossible d'en trouver un seul. Il ne faut pas s'étonner si les commerçants locaux se plaignent de cet état de choses.

Simple réflexion. — Il est plus aisé de remonter l'arête d'une pente abrupte, que de s'arrêter à la descente.

Curiosité. — Auxy-le-Château, chef-lieu de canton du Pas-de-Calais (France), a l'honneur de compter, parmi ses habitants, Mlle Augustine-Restitude Touzet, née le 6 janvier 1823, dans la Somme.

Cette sympathique centenaire est demeurée étonnamment valide. Elle joue aux cartes, mange des omelettes au lard — « mon plat favori », dit-elle en souriant — et chante la tyrolienne.

Mlle Augustine-Restitude Touzet, qui se refuse à « vieillir », a, récemment, sacrifié à la mode et s'enorgueillit d'une nuque strictement rasée.

Comme on lui demandait la raison pour laquelle elle s'était fait couper les cheveux, elle répondit avec un sourire teinté d'ironie, « qu'il n'était jamais trop tard pour bien faire ».

Pensée. — L'homme hautement vertueux s'efforce de suivre le droit chemin jusqu'au bout. Parcourir la moitié du chemin et faiblir, n'est-ce pas ce qu'il faut redouter par dessus tout ?

M. Charles Maurras et M. Gabbud

On nous écrit :

Dans le dernier numéro du «Confédéré», M. Gabbud parlant de Charles Maurras et du régime qu'il préconise lance quantité d'épithètes : incongruité, truculence, etc., qui s'appliqueraient autant à cette démocratie française si frondeusement farouche et frappée de sénilité qu'aux partisans du nationalisme intégral. Ne relevons pas les phrases comme celles, par exemple, où il dit que « l'agitation superficielle des royalistes français n'a réussi qu'à rejeter des citoyens à l'extrême opposé et à fortifier les cellules communistes exaspérées par les meneurs d'extrême droite. Pour qui est un peu renseigné des choses de la politique française, il ne fait aucun doute que c'est l'impuissance du régime cartelliste qui a rejeté les mécontents vers le communisme et vers la monarchie. Vers la monarchie, oui, M. Gabbud, puisque depuis l'avènement du Cartel des gauches si cher au rédacteur du « Confédéré », les royalistes ont gagné un nombre considérable d'adhérents. La preuve est facile à faire : de 25,000 abonnés que comptait l'« Action française » à l'arrivée au pouvoir du Cartel, elle en compte actuellement 47,000.

Il n'est pas, d'autre part, sans intérêt de dire à M. Gabbud que vers la fin de l'année dernière une sorte de referendum fut institué parmi la jeunesse catholique belge sur les idées monarchiques de Charles Maurras. La question posée était la suivante : « Parmi les écrivains des 25 dernières années, quels sont ceux que vous considérez comme vos maîtres ? » Charles Maurras, dont la personnalité éminente serait difficile de séparer des idées, arrivait en tête avec 174 voix sur 460 suffrages. Ces choses-là ne semblent pas compter pour M. Gabbud qu'aveugle par trop souvent le parti-pris et qui fait fi des faits.

C. D.

LES ÉVÉNEMENTS

La situation

En France, les Chambres ont odopté la loi portant création de nouvelles ressources fiscales. Les dispositions principales peuvent se résumer ainsi :

La taxe civique pour les personnes dont le revenu imposable est inférieur à 7000 francs. En sont dispensés les vieillards, infirmes et mutilés de guerre. Des diminutions sont accordées aux pères de famille nombreuse.

La taxe sur le chiffre d'affaires est portée, pour les grossistes et demi-grossistes, à 2 %.

Les droits sur le sel passent à 20 fr. les 100 kilos. Le paquet de tabac ordinaire passe à fr. 2.50 ; le port d'une lettre passe à 0.40.

Enfin, des droits sont créés ou augmentés sur les contrats d'assurance, les opérations de Bourse, les jetons de présence des administrateurs de sociétés anonymes, sur les lettres de voiture et autres titres de transport, sur les notes de restaurant supérieures ou égales à 20 francs par personne, sur les alcools, produits pharmaceutiques ou de parfumerie, etc., etc.

En outre, les Chambres ont adopté un nouveau tarif douanier qui augmente de 30 % les droits d'entrée des divers produits et qui supprime l'exonération dont bénéficiaient jusqu'alors certaines denrées.

* * *

Ces dernières dispositions des Chambres françaises ont produit un étonnement prononcé parmi les industriels italiens. Aussi, Mussolini s'est rendu immédiatement au palais Chigi, où il a eu avec M. Belluzzo, ministre de l'économie nationale, un entretien consacré à l'examen de ces relations commerciales avec la France, et des effets que peut avoir sur ces relations l'augmentation des droits de douane votée par la Chambre française.

* * *

Les ambassadeurs d'Allemagne recevront prochainemment les directives générales qu'ils devront suivre vis-à-vis des divers gouvernements auprès desquels ils seront envoyés. Ils recevront, paraît-il, une série de questions qu'ils devront soumettre aux gouvernements près desquels ils sont accrédités. Berlin désire connaître d'avance, en ce qui concerne l'extension du Conseil de la S. d. N., l'attitude qu'adopteront dans la commission chargée de l'examen de ce problème la France, la Grande-Bretagne et les autres principales puissances, et notamment si elles sont favorables à l'octroi d'un siège permanent

à l'Espagne et au Brésil et d'un siège temporaire à la Pologne.

Les négociations du Maroc en vue de la paix se poursuivent hâtivement. Il se confirme que ces négociations sont engagées entre les représentants de la France et de l'Espagne, d'une part, et des émissaires régulièrement mandatés par Abd-el-Krim, d'autre part. Il y aurait des raisons de croire qu'il s'agit de conversations sérieuses et qu'on peut en attendre un résultat. Mais d'aucuns regrettent que ces négociations n'aient pas lieu avec des émissaires représentant vraiment les Riffains comme M. Briand l'avait laissé entendre, c'est-à-dire avec les représentants des différentes tribus habitant la zone espagnole.

Mais il existe certaines divergences entre les gouvernements français et espagnol non sur le principe de la paix, mais sur les conditions nécessaires à sa réalisation. Le Cabinet espagnol en effet estime que le moment n'est pas venu de signer la paix avec Abd-el-Krim dont le prestige et la puissance ne sont pas suffisamment abattus.

* * *

Pangalos a donc été élu et obtenu le 90 % des voix ; mais l'opposition conteste la validité de ces dernières élections. Aussi afin de prouver qu'il n'existe aucune falsification dans les résultats des élections, Pangalos a offert au cartel des partis de contrôler ces élections ainsi que celles qui auront lieu dimanche prochain, par un ministre ayant leur confiance, en proposant comme tel le général Metaxas.

En attendan, Pangalos projette une série de réformes législatives, notamment de la législation administrative, dont plusieurs lois sont restées telles qu'elles ont été élaborées par les Bavarois sous le roi Othon.

* * *

La Russie ne prendra pas part, probablement, à la conférence du désarmement, car au cours d'un entretien avec des représentants de la presse à Moscou, M. Tchitchérine a déclaré, au sujet de la conférence préliminaire du désarmement, que le gouvernement des Soviets a dit clairement à plus d'une reprise que, devant le refus opiniâtre du gouvernement suisse d'accorder les revendications légitimes minimales du gouvernement des Soviets relativement à l'assassinat de Vorowsky, il lui était impossible de participer aux délibératons qui auront lieu sur le territoire suisse.

Il verrait avce une grande satisfaction un rapprochement direct de la France et de l'Allemagne, qu'il considérait comme un pas décisif dans la pacification continentale.

Le fiasco de Genève, pour Tchitchérine, est une défaite pour la politique continentale de M. Chamberlain qui chercher à faire de l'Angleterre le surarbitre de toute l'Europe. La cause directe de l'échec de Genève est la tentative de M. Chamberlain de rétablir la « Sainte-Alliance ». L'insuccès de Genève peut servir à l'Allemagne d'exemple typique où peut conduire la prédominance des tendances occidentales qui sont opposées à tout développement des relations amicales avec le gouvernement des Soviets.

Faisant allusion à la politique internationale des Etats-Unis, M. Tchitchérine a dit que ceux-ci ne désirent pas trop une union plus étroite des Etats européens.

NOUVELLES ÉTRANGERES

L'homme le plus riche d'Allemagne est mort

Une dépêche de Mulhelm-sur-la-Ruhr a annoncé dimanche la mort, à l'âge de 85 ans, du grand industriel Auguste Thyssen, l'homme le plus riche d'Allemagne.

Thyssen, de vieille aristocratie industrielle, était avant tout un catholique et ne cessait pas de l'affirmer dans sa vie privée, dans ses œuvres et même dans sa conception politique. Cela ne l'empêcha nullement de défendre âprement et jusqu'au bout de sa carrière les intérêts de sa maison, qu'il identifiait au sort de ses ouvriers.

Il y a quelques mois à peine, ce sont ses résistances qui retardaient la « rationalisation » de l'industrie allemande, rationalisation qui consiste, en gros, à fermer ou à englober les petites maisons et à assigner, même aux grandes, une production déterminée comme qualité et comme quantité, en sorte que, chacun abdiquant une partie de son autonomie, l'industrie allemande se mettra en marche comme une armée, dans le but de submerger l'univers par une fabrication en série. Thyssen n'adhéra aux nouvelles organisations qu'après avoir obtenu la part du lion.

Ce patriarche avisé vivait dans son magnifique château de Landsberg, entre Dusseldorf et Essen, et tous les dimanches, se rendait à l'église la plus voisine. Particulariste rhénan, bien que fort bon patriote, ce fut sans enthousiasme qu'il vit l'Empire allemand se lancer dans les aventures. Les immenses charbonnages qu'il possédait sur la rive gauche autant que sur la rive droite du Rhin coïncidaient avec son christianisme réfléchi et profond, pour l'éloigner des excès pangermanistes. Alors que tous les autres grands industriels rhénans, entraînés dans le tourbillon, ne rêvaient que plaies et bosses, en vue d'asseoir en Europe la suprématie définitive de l'Allemagne, Thyssen eût préféré une politique moins accidentée et plus conforme aux principes de l'Eglise.

La fin de sa vie fut attristée par les frasques démesurées de son fils aîné, ancien officier de la garde. Il dut le désavouer, le chasser, le déshériter. Quels successeurs vont prendre en mains l'héritage d'Alexandre ? Depuis longtemps, ce vieillard de plus de 80 ans avait associé à son œuvre son second fils. Mais dans la crise qui secoue toute la Westphalie et la Rhénanie, par le chômage qui règne dans les charbonnages et par la mévente qui paralyse la métallurgie, la maison Thyssen ne demeurera probablement pas intacte.

Une heureuse capture

On mande de New-York au « Daily-Mail » que la police a mis la main sur huit membres — 7 hommes et 1 femme — d'une bande de malfaiteurs qui, en moins d'une année, ont commis sept meurtres et ont volé pour environ deux cent mille livres. Tous ces bandits, extrêmement élégants, menaient grand train.

Un don à Mussolini

Le « Nouvelliste » avait relaté dans des lignes émouvantes la mort de Mlle Anna Sarto, sœur du Pape tant regretté Pie X.

Les sœurs du pape étaient réduites à un tel état de pauvreté que le gouvernement avait pris à sa charge les frais des obsèques.

Aussi, la sœur survivante du pape Pie X a envoyé dernièrement pour cadeau à M. Mussolini la calotte que le pape portait habituellement et la coupe en argent sur laquelle sont gravées les armoiries du pape et dont se servait quotidiennement le souverain pontife.

Dans une lettre adressée à M. Mussolini, la sœur du pape Pie X dit que ces présents lui sont adressés en témoignage de gratitude et pour la généreuse bonté dont il fit montre lors des obsèques de sa sœur, Anna Sarto.

NOUVELLES SUISSES

Un curieux passif de 400.000 fr.

Le Parquet neuchâtelois vient de procéder à l'arrestation de Fritz Sydler, négociant en vins à Auvernier, très connu dans toute la contrée.

Sydler avait, à la fin de décembre 1925, demandé un sursis concordataire que le tribunal lui accorda en désignant cependant un avocat de Neuchâtel comme commissaire au sursis. L'expertise de la comptabilité à laquelle fit procéder cet avocat, révéla de grands manquements à la charge du débiteur, qui, à l'assemblée de ses créanciers, tenue à Boudry, fut sommé de déposer son bilan ; les actes frauduleux découverts par l'expertise ne lui permettaient pas d'obtenir l'homologation de son concordat. Le tribunal, donc, prononça la faillite. A l'assemblée des créanciers, il y eut de vives protestations à l'égard du failli.

Le commissaire au sursis avait auparavant dénoncé au Parquet les actes coupables de Sydler ; ce dernier fut arrêté et écroué aux prisons de Neuchâtel, où il est actuellement détenu.

Une plainte a été portée contre lui, dès lors, par la Banque cantonale neuchâteloise, qui se trouve fortement engagée dans cette faillite.

L'arrestation de Fritz Sydler a causé une sensation énorme dans le vignoble neuchâtelois, surtout dans le monde des viticulteurs. Au militaire, Sydler était capitaine d'artillerie de forteresse.

D'après les renseignements que nous avons il sera vraisemblablement impliqué de banqueroute frauduleuse, abus de confiance et faux en écritures de commerce.

Le passif s'élève à plus de 400,000 fr.

Les exportations diminuent

La valeur des exportations de l'arrondissement consulaire de Zurich aux Etats-Unis d'Amérique s'est élevée en mars 1926 à 990,554 dollars, contre 1,094,380 dollars en février 1926.

Un incendie détruit une ancienne briqueterie

Mardi matin, un incendie a détruit à la Gruze, une ancienne fabrique de briquettes actuellement inoccupée. Cette fabrique avait été créée en 1918, avec un capital de 500,000 francs. Les briquettes étaient fabriquées avec de la sciure. L'exploitation cessa à la fin de la guerre. Le bâtiment, très vaste, fut ensuite loué par la Confédération, qui y emmagasina pendant assez longtemps 350,000 wagons de céréales. Aujourd'hui, l'immeuble était à peu près vide. Il était assuré pour 180,000 francs et appartenait à un consortium d'entrepreneurs en bâtiment des environs de Winterthur.

Les grèves

Une assemblée de 180 charpentiers en grève, après avoir pris connaissance de la décision des maîtres-charpentiers de rejeter les propositions de conciliation, a décidé de poursuivre la grève jusqu'à conclusion d'un contrat de travail.

Le comité central de la Fédération suisse des entrepreneurs en bâtiment a fait remettre au bureau du Conseil général de la ville de Zurich une lettre protestant vivement contre les propos offensants tenus au Conseil général par le communiste Bobst dans une interpellation sur la grève des menuisiers.

LES ACCIDENTS

Une auto tamponne un cycliste

M. Jean Nicolet, chauffeur à Lausanne, qui roulait à bicyclette lundi, à 20 h. 30, entre Paudex et Lutry, en suivant entre les deux rails de la voie des Tramways lausannois, la droite de la chaussée, a été tamponné par derrière, à 50 mètres de la villa les Glaïeuls, par une automobile Citroën à 4 places, fermée, inconnue, qui a continué sa route sans s'arrêter et s'inquiéter du blessé qu'elle venait de faire. M. Nicolet, qui est soigné à son domicile, a des contusions assez graves, qui lui occasionneront une incapacité de travail de trois semaines au moins.

L'automobile avait perdu, dans la collision, deux roues de rechange neuves, qui ont été emportées par M. Nicolet à son domicile, où le propriétaire de l'automobile pourra, s'il le juge bon, les réclamer. Quant à la bicyclette, elle a eu sa roue arrière abîmée.

...heurte un jeune garçon

Plusieurs enfants jouaient à la paume sur la rue lorsque l'un d'eux, Werner Hausamman, âgé de 13 ans, sortit du groupe pour courir après la balle. Au même instant, une automobile arrivait à petite allure ; le jeune garçon fut atteint, projeté à terre si malencontreusement qu'il succomba peu après à une hémorragie. Ceci s'est passé à St-Gall.

Mort par imprudence

Alors que M. Robert Knecht, 50 ans, travaillant à la fonderie Brown-Boveri et Cie, à Baden, se baissait pour ramasser du sable, la fonte déborda. Grièvement brûlé au dos, M. Knecht a sucommbé peu après à l'hôpital.

Un enfant se noie

Lundi après-midi, un peu après 17 heures, le petit Samuel Fillettaz, âgé de 18 mois, et dont les parents habitent la rue du Canal, à Yverdon, est tombé accidentellement dans le canal occidental, dont le courant est assez fort, et a été entraîné sur une distance de 700 mètres environ.

Le pauvre petit a été aperçu et retiré par MM. Besse et Minnig, qui nettoyaient du poisson sur la berge. L'enfant vivait encore ; on appela aussitôt M. le Dr Vodoz qui, pendant plus d'une heure et demie, lui prodigua des soins, en dépit desquels le bébé expira.

LA RÉGION

Side-car au bas d'un talus

Un side-car, où avaient pris place, aux côtés du conducteur, une femme et un enfant, descendant dimanche, à 17 heures, de Leysin au Sépey, a dévalé au bas d'un talus sur une longueur de 25 mètres ; ses occupants n'ont pas été blessés, mais la machine, fortement endommagée, a dû être laissée sur le terrain.

La Fête des narcisses

Le comité central de cette grande manifestation, que la Société de développemen organise les 5-6 juin prochain, a été constitué comme suit :

Président central, M. Dr P. Vuilleumier; premier vice-président central, M. Ch. Margot ; deuxième vice-président central, M. H. Giovanna ; caissier central, M. Fr. Bühler ; secrétaire central, M. R. A, Alblas.

Avis aux Sociétés. — Nous rappelons aux Sociétés que nous n'insérons aucun communiqué relatif aux spectacles, concerts et conférences, sans l'accompagner d'une annonce payante, sauf dans le cas où il s'agit d'une manifestation gratuite.

Poignée de petits faits

✶ Dans le voisinage d'une ancienne mine abandonnée, près Los Angelès, un prospecteur, nommé Hagesbrath, a découvert voici une quinzaine de jours, un nouveau filon, qui lui donne à moins de deux mètres de la surface, de 500 à 3000 dollars d'or à la tonne.

Déjà toute une ville de toile se forme au pied d'une colline. Des centaines de claims ont été piquetés à la ronde.

✶ A Bretiège (Brüttelen), près d'Anet (Berne), au cours d'une dispute entre le nommé Fritz Dubach, maître menuisier, et ses deux beaux-frères nommés Weber, Dubach, ayant reçu un violent coup de ses adversaires, tomba à terre pour ne plus se relever.

✶ On apprend que la présidence du Soviet de Leningrad a été enlevée à M. Zinovief, président de la troisième Internationale communiste, qui, il y a une quinzaine de jours, avait déjà été privé de la présidence du comité exécutif.

M. Zinovief perd ainsi toute autorité officielle à Leningrad.

✶ Suivant une nouvelle de Lourenço-Marquès (Mozambique), le commissaire de police, capitaine Sousa, qui avait pris de sévères mesures pendant la grève des cheminots afin de protéger le public, a été assassiné samedi soir. Au moment où il sortit de son hôtel, une fusillade éclata et le capitaine, atteint à la tête et au corps, tomba sans même avoir pu tirer son revolver. Les assassins se sont enfuits. On a opéré l'arrestation de nombreuses personnes qui paraissaient suspectes.

✶ On annonce la mort de M. Gustave Geoffroy, président de l'Académie Goncourt, et administrateur de la manufacture des Gobelins.

M. G. Geoffroy était âgé de 71 ans ; on lui doit une série d'ouvrages d'art très appréciés. Il avait été longtemps le collaborateur de M. Clemenceau, au Journal « La Justice », et était resté un de ses amis les plus fidèles.

✶ Le 12 avril courant, le système métrique des poids et mesures entrera en vigueur en Grèce.

✶ Rudolph Haldemann, de Bellach, 59 ans, horloger, père de plusieurs enfants, en rentrant chez lui tard dans la soirée, a fait un faux pas et est tombé près de la gare de Lommiswil. Haldemann est resté inanimé, la figure dans la terre humide, et il a succombé par asphyxie.

✶ On signale la mort, survenue à Locarno, de la duchesse Caraciolo, de Naples, née Lina von Jenner, de Stanz.

✶ M. Bordonaro, jusqu'ici ministre d'Italie à Vienne, est parti lundi soir pour Rome.

✶ On a retrouvé dans la Plessur le cadavre de Peter Schett, de Coire, âgé de huit ans, qui avait disparu depuis jeudi du domicile de ses parents.

✶ Le cabinet de Pékin a décidé d'accorder une compensation aux étudiants non communistes blessés au cours de l'émeute du 18 mars, ainsi qu'aux familles des étudiants tués.

✶ La situation s'est beaucoup améliorée à Calcutta. Grâce à la présence de soldats dans les rues, la plupart des magasins ont rouvert leurs portes. Un poste de police a été attaqué lundi. Quarante des assaillants ont été arrêtés. On a relevé dix nouveaux cadavres.

L'état de siège n'a jamais été proclamé.

Nouvelles Locales

Décision du Comité de l'Union suisse des Paysans

au sujet de l'Initiative projetée consistant à lutter contre le monopole des céréales en lui substituant une solution ne recourant pas à ce régime.

Le Comité de l'Union suisse des paysans estime que l'**Initiative** organisée par les adversaires du monopole des blés et par laquelle ils cherchent à opposer à ce dernier une solution faisant abstraction de régime **tend avant tout à provoquer la confusion dans les milieux agricoles et dans ceux qui partagent leurs vues.** Ce n'est pas le souci de la prospérité de l'agriculture qui a fait naître cette initiative, mais le secret désir de compromettre le sort du monopole d'importation des blés qui, depuis 11 ans, fait ses preuves, et avec lui le régime actuellement en vigueur de l'obligation pour la Confédération de prendre livraison des blés indigènes et de la garantie de leurs prix.

Le Comité de l'Union suisse des paysans considérant :

1. que plusieurs promoteurs et porte-parole de l'initiative étaient de ceux qui critiquaient auparavant et repoussaient comme inacceptable la solution sans monopole qu'ils recommandent aujourd'hui ;

2. que toute tentative de résoudre le problème sans recourir au monopole occasionnerait des frais considérablement supérieurs à ceux du monopole d'importation et exigerait, pour les couvrir, la perception d'un droit de douane sur les céréales de 2 fr. au moins, tandis que les frais causés par le monopole sont en majeure partie couverts par le fait que la Confédération est à même d'acheter dans des conditions avantageuses ;

3. qu'il est à prévoir qu'une bonne partie des partisans de l'initiative et de nombreux consommateurs qui se rallieraient sans doute à l'idée du monopole, mais qui n'admettraient pas le prélèvement d'un droit de douane sur les céréales, repousseraient la réalisation de l'initiative ;

4. que le monopole des céréales a plus de chances d'être accepté par le peuple que toute solution faisant abstraction du monopole ;

conteste en conséquence à cette initiative le caractère d'une mesure prise en faveur de l'agriculture. Il met en garde les agriculteurs et tous leurs amis contre cette initiative et les engage à se refuser catégoriquement à la signer.

Quiconque entend vraiment assurer l'approvisionnement du pays en pain ainsi que le maintien de la culture des céréales repoussera l'initiative que lancent les adversaires du monopole et s'emploiera à faire accepter le projet de l'Assemblée fédérale.

† **ST-MAURICE.** — Lundi est décédé, à l'âge de 67 ans, et après une courte maladie, M. Edouard de Cocatrix, géomètre. M. de Cocatrix habitait Sion, mais se faisait une joie de revenir, chaque samedi, à St-Maurice et, l'été, de passer quelques jours dans le délicieux chalet des Giètres que tant de touristes connaissent pour son hospitalité. M. de Cocatrix était le dévouement personnifié. Il est mort dans d'excellents sentiments de foi et de résignation chrétiennes. A toute sa famille, si éprouvée par le plus inattendu des deuils, l'hommage de nos condoléances émues et de nos sympathies !

VETROZ. — † M. le Juge François Udry. — (Corr.) — Samedi, à la clinique du Dr Ducrey, à Sion, est décédé, à la suite d'une longue maladie courageusement supportée, M. le Juge François Udry. C'est une belle figure qui disparaît, emportant d'unanimes regrets. Dans sa 69me année, M. Udry a rempli pendant 50 ans sans interruption la charge de Juge de paix ; il a, d'autre part, exercé durant près de 25 ans le mandat de député au Grand Conseil. Avant tout, c'était un fervent catholique et un citoyen intègre. M. Udry appartenait au parti libéral, qui a largement bénéficié de ses conseils éclairés et de sa sage modération. Il laisse le souvenir d'un homme de bien qui a joui de l'estime générale et méritée. M.

R. I. P.

L'Exposition Bille à Genève

De la « Gazette de Lausanne » :

Le Valais s'étale depuis hier au musée Rath ; le Valais, villégiature préférée des Genevois ; qui pose pour Edmond Bille depuis un quart de siècle.

Bille atteint cet âge où un artiste peut narrer son évolution. Il ne s'en fait pas faute, mais discrètement. Et il a raison. Un **lac alpestre** de 1903 indique le point de départ. Les montagnes y sont perçues dans leur détail. On demeure dans la lumière de Baud-Bovy. On reproduit les plus minces traînées de neige ou de forêt qui descendent vers la vallée. Une **Pastorale** de 1908 trahit encore le goût de l'anecdote bucolique. On en est à se demander ce que pensent, ce que vont dire ce faucheur et cette fille dont les regards ne se rencontrent pas. Puis, dans ce **Chandolin** de 1916, c'est le village gris, la verdure des hauts pâturages, les nuées qui se traînent, le ciel supprimé... Edmond Bille jusqu'ici est amateur, amoureux du Valais. Il le copie fidèlement ; il ne l'interprète pas encore.

Maintenant, il est agréé par le sol. Il possède un monde ; il en est possédé. Il n'erre plus de l'Alpe au Rhône. Il a choisi son domicile, là où les avant-monts expirent dans la vallée, là où la vigne croît encore, là où le premier printemps apparaît d'abord, où les automnes se prolongent. Son Valais, c'est une rude vallée du Midi, « magnanime », comme dit Barrès, celle que j'ai cru revoir un jour entre Sparte et Mistra, et que d'autres évoquèrent quelque part en Espagne. Edmond Bille a quitté le lac alpestre, la pastorale, le village à 1900 mètres au-dessus de la mer. Il entonne à sa façon le **Chant de notre Rhône.**

Voici qu'un pays **pittoresque** est devenu une terre **classique.** Voici que les types d'un certain district personnifient une vieille humanité. Ce Valaisan qui s'en va avec sa jeune femme, un bébé et une vache, c'est un départ pour l'alpage aux derniers jours de mai, mais ce pourrait être aussi une Fuite en Egypte. Ce berger transi et solitaire à la limite des neiges, il est sans doute de Salquenen, mais rien n'empêche de voir en lui l'Enfant prodigue. Ces chemins durs, ils mènent, je le sais, à la foire de Sion, mais rien me m'empêche de rêver qu'ils peuvent conduire à la Montagne de Sion. Sans effort ni artifice, sans maladresse cherchée, sans naïveté inutile ni trop pesant anachronisme, Edmond Bille a fait du Valais un décor de vie antique et fruste. Qu'y a-t-il de plus « cantonal » que son **Cortège des vignerons,** sur lequel flotte le drapeau semé d'étoiles ? Mais n'est-ce pas encore, aux yeux de n'importe quel étranger, une virile symphonie du Labeur et de la Vendange ? C'est une fresque où les rustiques de plusieurs siè-

ces et de vingt pays du monde se pourraient voir défiler.

Nous ne faisons pas ici de la critique d'art. Il suffit de dire une fois de plus qu'Edmond Bille a trouvé son style, sa combinaison particulière de local et d'universel. Ayant commencé par se soumettre aux choses, maintenant il les domine. Sans s'arrêter à deux « Lédas » parfaitement dépaysées, avec leur cygne, aux environs de Sierre, c'est l'ensemble qu'il faut admirer, et le concours de plusieurs techniques : huile, gravure sur bois et eau-forte. Les eaux-fortes surtout doivent être signalées comme une tentative nouvelle. L'artiste a cherché lui-même ses recettes. Il lui arrive de substituer au cuivre l'aluminium, de mêler ses couleurs à du pétrole, et d'obtenir par là, par hasard autant que par génie, certains effets d'automne, d'hiver ou de printemps que la terre ou le ciel ne manifestent précisément qu'en Valais.

Conférence des instituteurs

Tous les ans, les instituteurs sont favorisés d'une conférence régionale. Ces réunions annuelles maintiennent l'esprit de bonne fraternité parmi ceux qui ont en main l'avenir moral du pays et favorisent aussi la connaissance des physionomies nouvelles.

Cette année, c'est le gentil village de Saint-Gingolph qui aura l'honneur de recevoir, le 27 avril, les instituteurs des districts de St-Maurice et de Monthey. Ils y recevront l'accueil le plus chaleureux et le plus cordial, nous en sommes assurés.

La représentation de ce soir au Théâtre de St-Maurice

Nous rappelons la représentation de choix qui sera donnée ce soir, à 20 heures, au Théâtre de St-Maurice, par l'excellente troupe scoute de Chambéry.

Trop rarement, nous avons l'occasion d'applaudir dans nos murs une troupe étrangère, même composée de jeunes amateurs.

Allons, ce soir, donner un témoignage de sympathie et d'amitié à des jeunes gens qui viennent nous voir, qui aiment le Valais et qui emportent de réconfortants succès partout où ils passent:

Nous rappelons le programme :

1. Le Nœud du Foulard ; 2. Un grand feu de camp sur scène ; 3. Danses indiennes ; 4. Le très étroit Mousquetaire.

C'est à 4 heures d'émotion et de gaîté que la Ire Chambéry convie le public de St-Maurice.

Les billets sont en vente au Magasin de l'Hoirie Luisier, à St-Maurice, et à la porte du Théâtre.

Garde pontificale

Sur proposition du Commandant de la Garde suisse, S. S. Pie XI a promu au grade d'officier de la Garde, M. Ulrich Rappen, de Naters, autrefois lieutenant du Bataillon 89. Nos félicitations.

Concours de patrouilles des Eclaireurs

C'est avec une grande satisfaction que nous avons appris le concours de patrouilles qu'organise la Société des Eclaireurs, pour le dimanche 11 avril. Notre charmante petite localité verra ainsi évoluer une septantaine d'Eclaireurs de notre canton ; mais nous sommes persuadés que la jeune phalange de St-Maurice saura faire honneur à ses chefs, et garder le bon rang, c'est-à-dire celui qui lui est dû.

De nombreux et très variés exercices mettront à l'épreuve les capacités des différentes patrouilles, sur le parcours si pittoresque, si agrémenté, si plein de charmes, compris entre St-Maurice-Choëx et Massongex.

Ils témoigneront, nos jeunes Eclaireurs, de leurs aptitudes physiques, de leur débrouillardise, de leur bonne et saine camaraderie, de leur esprit d'entente, d'entr'aide en même temps que de leurs connaissances techniques plus ou moins approfondies. Par ces exercices qu'ils exécuteront avec toute la précision dont ils sont capables, ils prouveront éloquemment que le Scoutisme est actif, vivant, dans notre localité, qu'il a des effets heureux, bienfaisants et durables sur la jeunesse en laquelle sont basés nos espoirs, et enfin que son but est des plus nobles, car le Scoutisme, bien compris, complète la formation primaire, forme l'homme physiquement, intellectuellement et moralement.

Aussi, toutes les personnes soucieuses de l'éducation de leurs enfants ou de l'avenir de notre joyeuse jeunesse, s'intéressent activement à cette société jeune encore, et cependant jouissant d'une vitalité incontestable. Que ces personnes viennent donc nombreuses assister aux épreuves et encourager ainsi de leur présence nos jeunes éléments qui, certes, triompheront de toutes les difficultés. Elles pourront faire honneur à la soupe et au thé offerts par les Eclaireurs, pique-niquer là-haut, sur l'herbe nouvelle, parmi ces fleurs multiples et variées, en contemplant le jeu du soleil parmi la verdure bougeante et clairsemée de buissons, et écoutant les accords mélancoliques ou sonores, hautains ou craintifs des plus hardis et des plus timides éléments de notre gent ailée.

Les patrouilles quitteront leur local à 9 heures et demie et commenceront sans tarder leur randonnée intéressante :

Que chacun s'inscrivent donc chez l'instructeur cantonal. Ces inscriptions seront reçues jusqu'au vendredi soir, 9 avril, moyennant le modique versement de fr. 0.50. Que là-haut, sur le plateau, chacun se donne rendez-vous.

Chambre valaisanne de commerce

Conformément aux articles 8 et suivants de ses statuts, la Chambre valaisanne de Commerce a fixé son assemblée générale au 25 avril courant, à Viège, Hôtel de la Poste, à 13 h. 30.

L'ordre du jour est le suivant :

1. Rapport d'ouverture du Président.
2. Procès-verbal de la dernière assemblée.
3. Rapport de gestion sur 1925 du secrétaire.
4. Comptes 1925 et budget 1926.

A 16 heures, visite de la Centrale électrique de la Lonza à Ackersand.

Après liquidation de l'ordre du jour, l'assemblée donnera suite à l'aimable invitation de la S. A. Lonza de visiter son usine électrique à l'Ackersand. Le Viège-Zermatt a bien voulu consentir de mettre à la disposition des membres une course spéciale pour conduire les participants à l'Ackersand.

Il est rappelé aux sociétés et aux groupements la lettre du 24 mars dernier les invitant de communiquer les noms de leurs délégués (trois) jusqu'au 15 avril prochain. De même, les propositions individuelles des membres et des sections pour l'Assemblée générale doivent arriver pour la même date, au comité central.

Voici les trains que peuvent utiliser les membres participant à la réunion :

St-Maurice-Sion : Viège, arr. 12 h. 31 ; dép. 18 h. 20.

Brigue, Viège arr. 13 h. 18, dép. 19 h.

Interrogatoire d'Eister

Eister a été interrogé mardi par le Juge instructeur du district de Brigue, M. Perrig. Il a déposé un mémoire considérable atteignant 74 pages. Il ressort clairement de ce mémoire que c'est bien la spéculation qui est à la base des détournements.

Il sera de nouveau interrogé, mercredi, et le juge doit également entendre les représentants de la Banque Cantonale.

Chapelle de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus à Epinassey

Les journaux du Valais ayant pris la décision de ne plus faire paraître dans leurs colonnes la liste détaillée des dons pour les chapelles et églises, nous accuserons, à l'avenir, réception de chaque envoi. — Les Bienfaiteurs de la « Petite Sainte » voudront bien ne pas nous oublier pour autant et nous continuer leurs offrandes et pour achever de payer notre dette et pour les vitraux qui seront placés dans quelques mois.

Nous avons le plaisir de faire savoir à nos chers confrères dans le Sacerdoce que la Chapelle est à leur disposition, qu'ils peuvent venir y célébrer la Ste Messe quand il leur plaira. Il y a trois autels. C'est un charmant but de promenade et en même temps de pieux pèlerinage pour leurs Congrégations d'Enfants de Marie, leurs Sociétés de chant, pour les écoles, lors de la fin des classes. Les messes se disent régulièrement : 1. Les dimanches et les jours de fêtes à 9 ¾ h. : 2. en semaine, les mercredis et vendredis, à 7 ½ heures.

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Evêque du Diocèse, l'honoraire des Messes que l'on va dire de St-Maurice a été fixé à fr. 5.— ; le capital à verser pour une messe de fondation, à 200 francs.

Tout peut être adressé par chèque postal au soussigné.

La dernière liste des dons s'élève à fr. 1291 fr. 45.

Nous exprimons toute notre reconnaissance aux amis de Ste Thérèse et les assurons du secours de nos prières.

Chèques II c. 59.

Chne H. de Stockalper.

Relations germano-suisses

Les négociateurs suisses sont partis mardi pour Berlin où les négociations commerciales avec l'Allemagne vont reprendre.

Nos soldats aiment les fleurs

Les soldats suisses malades en traitement au Sanatorium militaire de Montana, désireux d'embellir et d'égayer par la présence de jolies fleurs les abords immédiats de leur clinique, recevraient avec beaucoup de reconnaissance des graines ou plantons de jardin. Les personnes qui voudront bien donner suite au désir de nos soldats sont priées de faire parvenir leurs envois à la direction du Sanatorium, laquelle leur rappelle que les colis dont le poids ne dépasse 2 k. 5 bénéficient de la franchise de port.

Pèlerinage interdiocésain de la Suisse française à Lourdes, du 24 mai au 1er juin 1926

Les pèlerins qui utilisent des billets spéciaux, autres que ceux du pèlerinage, comme permis de circulation, billets d'employés, simple course, etc., doivent s'adresser à M. le Rd Curé de Gletterens (Canton de Fribourg).

La clôture des inscriptions est fixée au **soir du 26 avril.**

On est prié de s'inscrire sans retard. Si une personne inscrite est empêchée de prendre part au pèlerinage, son billet lui sera remboursé, moyennant une retenue de fr. 2.— pour frais généraux. Pour l'inscription et tous renseignements se rapportant au service des malades, s'adresser au Rd Curé de Sorens (Fribourg).

Les personnes désirant être infirmières doivent s'adresser à Mlle Christinaz, rue de Lausanne 67, Fribourg.

Les pèlerins disposés à remplir l'office de brancardiers sont priés d'en faire part à M. l'Abbé Sapin, Curé de Villaraboud.

Les pèlerins munis de permis de circulation, billets d'employés, versent une finance de 10 francs.

Le prix d'hospitalisation pour les malades est de 20 fr. pour la route et de 20 fr. à Lourdes.

Prix des billets de chemin de fer. — Sous réserve de hausse de change ou de hausse de tarif :

	II cl.	III cl.
Sierre	84.50	60.—
Granges-Lens	83.50	59.50
St-Léonard	83.—	59.—
Sion	82.50	58.50
Martigny	79.50	57.—
St-Maurice	78.50	56.—
Aigle	77.—	54.50
Lausanne	72.50	51.50
Genève	66.—	47.—

Le prix des billets est à payer en s'inscrivant et doit être envoyé ainsi que celui d'hospitalisation à M. le Chanoine de Stockalper, à St-Maurice, chèques II. 59.

Nous voulons bien nous charger de procurer des pensions aux personnes qui nous le demanderont et que nous en enverront le prix en même temps que celui du billet.

Les frais de pension, logement, s'élèvent pour 5 jours complets et 1 souper, 1 coucher et 1 déjeuner, vin et pourboire compris, à 36 fr. en 1re classe, 32.— en IIme classe, 29 fr. en IIIe cl., argent suisse.

Les pèlerins qui préfèreront s'adresser directement n'auront qu'à écrire aux hôtels suivants: Central, St-Sauveur et Provence, St-Agnès, Ste Marthe, St-François d'Assise, St-Anne, Bon Pasteur, National, Victoria, Espagne, Bourgogne, France, Pavillon d'Italie, St-Jean-Baptiste.

Il est recommandé d'acheter les billets français avant le départ. Seuls les billets de la Banque de France de 5 fr. et au-dessus ont cours dans toute la France. Ne pas prendre d'or avec soi.

Les pèlerins jouiront d'une assurance-accident dont les frais sont compris dans le billet.

Que chaque pèlerin se fasse un devoir de faire le plus pieusement possible une neuvaine préparatoire au pèlerinage et de prier pour sa complète réussite. Pour le comité diocésain des pèlerinages :

Chne H. de Stockalper, anc. doyen.

GRIMISUAT. — Grande procession. — C'est ainsi qu'on nomme la procession du lundi de Pâques, jour où les modestes travailleurs unissent leurs invocations pour solliciter du ciel l'ondée indispensable à la fertilisation de leur terre ingrate.

Rien de plus pittoresque et rien ne peut éveiller en nous autant de sentiments de foi que de voir défiler à travers champs, prés, vignes et bosquets cette humble population confiante en la Divine Providence.

En ce jour également, toute la nature est en fête : les oiseaux gazouillent leurs chansonnettes et mêlent leur voix métallique et flûtée aux accents graves du prêtre et des chantres psalmodiant le « Miserere », aux voix argentines des enfants répétant des centaines de fois, avec une confiance angélique, la salutation que Gabriel, le messager divin adressa à la Vierge Marie.

Une brise légère semble inviter les arbrisseaux du chemin à courber leur tête fleurie et à saluer ainsi ces âmes consolées par la prière et comptant beaucoup sur la miséricorde divine. **Pâquerette.**

MONTHEY. — Théâtre du Cercle catholique. — Nous apprenons avec plaisir que les Jeunes gens du Cercle catholique de Monthey préparent activement leurs soirées annuelles théâtrales pour les dimanches 11 et 18 avril. Rompant avec la tradition, notre gentil groupe d'amateurs n'animera pas cette fois de Kistermäcker, du Richepin, ou du Bornier, mais une de ces pièces spirituelles, gaies et jolies, quelque chose comme un long éclat de rire : « Les Boulinard ».

Une seconde comédie figure au programme : « A qui le Neveu ? ». Cette comédie sera jouée exclusivement par les jeunes et remportera certainement un succès de curiosité pas ordinaire.

D'autre part, nous savons de bonne source que la « Lyre » de Monthey donnera un concert pendant les entr'actes.

Nous souhaitons à notre section dramatique la salle comble que leur travail mérite. Toujours très appréciés et très aimés, la Lyre et le Cercle se préparent certainement de nouveaux succès.

VERNAYAZ. — (Corr.) — C'est à croire que certains membres de notre Jeunesse radicale ont dû se trouver fort mal en point après leur soirée si réussie du 13 mars dernier. Depuis trois semaines ils n'ont encore pu se remettre des suites de leurs libations.

Voici que le « Confédéré » de lundi s'en prend à notre honorable curé et va jusqu'à l'accuser d'avoir prononcé en chaire des paroles qui n'auraient rien moins que semé la zizanie dans les rangs de nos paisibles paroissiens.

Le complaisant serviteur qui écrit dans le « Confédéré » et qui ne rate jamais l'occasion de manger du curé, s'est naturellement trouvé trop enthousiasmé de l'aubaine qu'on lui présentait pour s'informer de l'exactitude des faits. Nous pouvons lui dire que si lui-même eût entendu les paroles qu'a prononcées notre représentant de l'Eglise au sermon auquel le « Confédéré » fait allusion, il ne se serait certainement pas avisé de saisir sa plume, à moins que l'intention ne fût quand même de se livrer à une gratuite imputation. **F.**

VEYSONNAZ. — Baptême de drapeau. — Corr.) — La Chorale Ste-Cécile de la paroisse de Veysonnaz, fêtera dimanche 11 avril la bénédiction de son drapeau.

A l'occasion de cette fête, à la fois religieuse et patriotique, amis conservateurs, vous ne manquerez pas de vous rendre nombreux à Veysonnaz : d'heureux moments vous y seront réservés ; en même temps vous prouverez votre sympathie à une population qui a résisté, jusqu'ici, à toutes les menées du parti radical.

Amis, n'est-ce pas un exemple de ténacité et de prudence qui vaut la peine d'être souligné ?

Au revoir, à Veysonnaz !

SPORT

FOOTBALL

Un nouveau succès de Zähringia

Malgré la fatigue du match de St-Maurice, Zähringia a triomphé lundi, par 2 à 1, de Nyon, la belle équipe de promotion que l'on connaît.

De cette ville, les Bernois ont eu une aimable pensée pour leurs hôtes du jour précédent, et tous les joueurs ont signé une gentille carte adressée au F.-C. St-Maurice.

Merci à ces sportifs amis.

Match amical

Vernayaz I bat Evionnaz I, 3 à 1.

Amateurisme intégral

Un de nos confrères espagnols, le «Liberal», de Madrid, publie actuellement la liste des appointements mensuels des footballeurs... amateurs de l'Espanol:

Zamora, 2000 pesetas; Zabala, 1000; Padron, 600; Oramas, 600; Colls, 500; Canais, 500; Portas, 400; Tralai, 400; Caicedo, 400; Olasiaga, 400; Yunita, 400; Mauri, 400, soit 7600 pesetas par mois et 91,200 pesetas par an.

Singulier amateurisme!

CYCLISME

Après Paris-Roubaix

Le coureur Henri Collé est rentré hier soir de Paris, en compagnie de M. Konrad, l'actif président du V.-C. Plainpalais. Nous avons demandé au routier ses impressions sur la course Paris-Roubaix.

«Ce fut, nous dit-il, terrible, jamais de mémoire de coureur on ne vit course si rapide, songez que l'allure moyenne fut de 35 à l'heure. Or nous avions tous de petits braquets et tous nous fûmes irrémédiablement «posés» à la moindre crevaison.

J'ai crevé dans les premiers kilomètres, et sitôt après Max Suter en fit autant, plus loin ce fut le tour d'Henri. Celui-ci fit un effort surhumain pour rejoindre et M. Pierrard, de la maison Automoto, l'a chronométré marchant à 45 kilomètres à l'heure; mais tout fut inutile contre ceux qui avaient des braquets de sept à huit mètres. Bottecchia, Frantz, Verschuren, F. Pélissier, Jacquinot, tous abandonnèrent. Je vous le dis, ce fut terrible.»

HIPPISME

Une victoire suisse à Palerme

On mande de Palerme à l'agence Respublica que le capitaine suisse Stoffel a gagné au concours hippique de Palerme, malgré une forte concurrence, le grand-prix du commerce.

DERNIER COURRIER

Revendications du duc de Guise

PARIS, 7. — Le duc de Guise vient d'adresser à tous les amis du duc d'Orléans une lettre dans laquelle il déclare accepter toutes les responsabilités et revendiquer tous les droits de chef de la Maison de France.

Depuis que j'emploie du Sykos, mon mari boit

le café avec double plaisir. Il est également **salutaire pour les enfants.** Je recommanderai chaleureusement le Sykos à nos connaissances. **Mme A. à K.** 175

SYKOS

NAGO Prix en mag : Sykos café de figues 0 50 Virgo 1.40 **OLTEN**

IMPRIMERIE RHODANIQUE

A la gloire d'Hindenbourg

BERLIN, 7. — A l'occasion du 60e anniversaire de l'entrée du maréchal de Hindenburg dans l'armée en qualité de lieutenant en second, la « Gazette de la Croix» écrit : Hindenburg a vécu pendant 3 générations la guerre et la paix, les succès et les revers du peuple allemand. Nous révérons en lui l'homme qui sut résister aux coups du destin et tenir bon dans les situations les plus graves.

La « Deutsche Tageszeitung » écrit : Le jubilé d'Hindenbourg sera à juste titre célébré comme une fête militaire, lorsque non seulement la Reichswehr, mais des millions de soldats de tout grade qui ont obéi à ses ordres dans al Grande Guerre, se rassembleront.

La « Deutsche Allegemeine Zeitung » écrit : Ce qu'il a été pour l'armée et le peuple allemands depuis que le 22 août 1914, il partit pour l'est pour s'opposer à la marche des Russes et la manière dont à la fin du drame mondial il a non seulement sauvé l'honneur du peuple et de l'armée allemande, mais encore raffermi l'édifice chancelant de l'Etat, tout cela est encore vivant dans notre mémoire à tous.

La « Gazette de Voss » écrit : Dans les malheurs de la patrie, Hindenburg, grâce à ses forces morales, s'est élevé bien au-dessus du rôle d'un chef d'armée : il est devenu un héros populaire qui a mis de côté tout son passé pour ne plus rien faire que de remplir son devoir vis-à-vis du peuple allemand.

Doutes espagnols

MADRID, 7. — La « Nacion », parlant du Maroc, dit notamment : L'Espagne accueillerait certainement avec satisfaction des propositions de paix, mais il s'agit du Maroc et le passé justifie et rend nécessaire toutes réserves et toute méfiance de notre part. Il y a lieu d'espérer que le gouvernement français n'acceptera les offres de paix d'Abd-el-Krim que d'accord avec l'Espagne, de façon à ce que cette paix mette pour toujours fin aux rébellions.

La mort de M. Amendola, chef de l'opposition itallienne

PARIS, 7. — On mande de Cannes au « Matin » que le chef de l'opposition démocratique italienne, M. Amendola, qui s'était réfugié en France, depuis quelques mois, vient de mourir dans une clinique de Cannes.

Des mines d'or en Carinthie

VIENNE, 7. — Un ingénieur, fort connu pour ses travaux de prospection, M. Herzog, vient de faire connaître que les explorations auxquelles il s'est livré récemment, en Carinthie, dans les galeries des anciennes mines de Kliening, près de St-Léonard, lui ont fait découvrir jusqu'à 28 filons, qui s'étendent sur une profondeur de 42 mètres.

En d'autres points, il a trouvé des gisements qui ont une étendue de 50 mètres carrés et une profondeur de 10 mètres.

Au total, il s'agit d'environ neuf millions de tonnes de terrain aurifère, qui peuvent fournir (selon des calculs de M. Herzog), 17 grammes d'or par tonne, soit en tout 153,000 kilogrammes, sans compter l'or qui peut être récupéré du sable des ruisseaux de Kliening et du Lavantal.

Cet ingénieur ajoute que les terrains en question accusent également une forte teneur en argent.

Les mines où M. Herzog a pratiqué ses recherches étaient déjà connues au temps des Romains, et elles furent exploitées avec le plus grand succès jusqu'au XIIIe siècle.

Après la découverte de l'Amérique, lorsque la valeur de l'or eut diminué considérablement, à la suite des importations du Nouveau Monde on abandonna l'exploitation des mines de Carinthie, qui ne fournissaient plus, avec les procédés de l'époque, une production avantageuse. Des tentatives, faites en 1802 et en 1883, pour reprendre cette exploitation, demeurèrent sans succès et, depuis lors, les mines sont abandonnées.

†

Madame Veuve **Auguste Oreiller** et son fils **Damien**, à Evionnaz, ainsi que les familles parentes et alliées, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part, de près et de loin, au grand deuil qui vient de les éprouver.

Favorisez de vos commandes les commerçants qui soutiennent votre journal par leur publicité.

Je cherche

jeune fille

de 20 à 25 ans, propre et active, sachant faire une bonne cuisine et la tenue d'un ménage soigné. Bons gages et vie de famille.

M. C. Tuor, boucherie, Villars.

Jeune homme de 16 ans, suisse allemand et de bonne éducation désire se placer comme

volontaire

dans famille ou dans commerce S'adresser au Nouvelliste sous B L.

-: Imprimerie Rhodanique :-

On demande

cuisinière

et

bonne à tout faire

pour petit hôtel de montagne S'adresser au Nouvelliste sous H. B.

Les timbres caoutchouc sont fournis vite et bien par l'Imprimerie Rhodanique.

Boissons rafraîchissante pour la saison chaude
En paquets plombés ½ de livre 25 cts.

CURE DE PRINTEMPS

Voici le Printemps, et déjà les bourgeons commencent à s'ouvrir. C'est le moment de penser à la **Santé**, car, de même que la sève dans la plante, le **Sang** subit une suractivité de circulation, qui peut amener les plus graves désordres.

Une expérience de plus de trente années nous permet d'affirmer que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, composée de plantes inoffensives, jouissant de propriétés spéciales bien définies, est le meilleur régulateur du sang qui soit connu.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** détruit les germes de la maladie, tamise le sang qu'elle fait circuler librement, et enfin de compte répare tout l'organisme.

UNE CURE avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

c'est un traitement facile, **sans poisons**, de toutes les Maladies intérieures de la Femme :

C'EST UNE ASSURANCE

contre les accidents du **Retour d'Age**, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la Circulation du Sang, Hémorroïdes, Phlébites, Varices, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Vertiges, etc.

Prendre la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, c'est s'assurer des Règles régulières, non douloureuses ; c'est éviter les Migraines, Névralgies, Constipation, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** préparé à la Pharmacie **Mag. Dumontier**, à Rouen (France), se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon fr. **3.50**.

Dépôt général pour la Suisse : **André Junod, pharmacien, 21, Quai des Bergues, à Genève.**

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

Aujourd'hui encore,

vous devez faire ce que vous avez négligé, c'est à dire prendre du café de malt Kathreiner-Kneipp qui ne devrait manquer sur aucune table et surtout pas où il y a des enfants.

Saviez vous déjà

qu'il est possible de donner à un plancher en sapin brut la belle couleur et le brillant d'un plancher en parquet?

Non? Mais vous avez encore des planchers de sapin? — Dans ce cas demandez, sans aucun engagement de votre part, à une maison spéciale de vous montrer comme il est simple de le faire, de manière admirable et à peu de frais, en employant le « Mordant Buffle », — et vous vous rendrez compte comment une chambre devient très différente, plus chaude, plus riante et agréable lorsque son plancher a été traité avec le « Mordant Buffle ».

Instructions exactes données par les maisons ci-dessous.

„Mordant Buffle"

Dépôts :

G. Rion, Sion	*Pignat, Granges*
Tamini, St-Léonard	*Consommation, Grône*
Fessler & Calp., Martigny	*Oct. Donnet, Monthey*
Alph. Rey, Vionnaz.	*Vital Nellen, Evouettes*
Mce Vuadens, Vouvry	*Quennoz D., Conthey-Place*
Cotter, Vétroz	*Molk, Ardon*
Carrupt-Gaist, Chamoson	*Consommation, Leytron*
Ribordy Léonce, Riddes	*Coop. agric. ouvr., Saxon*

Représentant général pour le Valais :

Droguerie AD. PUIPPE, Sierre

Dépositaire demandé dans chaque localité

COMMENCEMENT DES PROCHAINS

COURS SEMESTRIELS ET ANNUELS

avec toutes les

Branches commerciales

(Comptabilité, Arithmétique, Correspondance, Droit commercial, Sténo-Dactylographie, etc., ainsi que les langues modernes, allemand, anglais, français, etc.)

le 14 avril prochain

PRÉPARATION RATIONNELLE ET APPROFONDIE à la **CARRIÈRE DU COMMERCE** par la **SECTION COMMERCIALE** de l'

Ecole Lémania

Chemin de Mornex **LAUSANNE** Téléphone 9037

Prospectus et programme détaillé par **La Direction.**

Le plus puissant DÉPURATIF DU SANG, spécialement approprié à la

CURE DE PRINTEMPS

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire est certainement le

THÉ BÉGUIN

qui guérit : dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc. ; **qui fait disparaître** : constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. ; **qui parfait la guérison** des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. ; **qui combat** avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte fr. **1.80** dans toutes les pharmacies

Dépôt général : Pharmacies réunies, La Chaux-de-Fonds

F. Gallino & Cie, Martigny

Importation des meilleurs

Vins rouges et blancs

étrangers, 1er choix

Alicante, Chianti, Barbera, Asti, Bourgogne, Beaujolais, etc. Téléphone **107** Se recommande.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE ST-MAURICE offre quelques 100 kg. de

pommes de terre de semences

importées d'Allemagne. Qualité coucou printanière, sorte recommandée

Prix : Fr. **21.**— par 100 kg. franco gare St-Maurice
Fr. **22.**— par 50 kg.
Fr. **25.**— en dessous. Envois contre remboursement

Lisez ces prix et profitez-en

SERGES et GABARDINES marines et autres superbes qualités, larg. 130, le m. **5.50** et **6.75**
SATIN PROVENÇAL larg. 100, le m. **1.95**
FANTAISIES coton pr blouses, etc. 80, le m. **0.80**
SATINETTES toutes coul. larg. 75, le m. **1.45**
COTONNES pour tabliers larg 100, le m. **1.95**
COTONNES pr tabliers larg. 120 et 150, le m. **2.25**
VITRAGES guipure larg. 60, le m. **0.40**
CHEMISES de travail oxford, forte qualité, la pièce, **4.25** et **5.90**
CHEMISES toile blanche pr dames depuis **1.95**
PANTALONS sport non molletonnés **2.75**
TABLIERS toutes tailles depuis **1.25**
COMPLETS pour hommes depuis **33.-**
Un stock de CORSETS cédés à prix dérisoires
Nombreuses et diverses occasions extraordinaires

A la Ville de St-Maurice

EUG. LUISIER - REY-BELLET

Les vrais

mulets savoyards

garantis francs, sont toujours vendus par la MAISON EXQUIS, commerce de chevaux, Martigny-Bourg. Téléphone 227.

VENTE - ECHANGE - Facilité de payement

GRAND CHOIX de

Cornes d'Abondance

pour sociétés de musique et autres
Contenance 2, 3, 4 et 5 litres
de provenance directe d'Amérique

BIJOUTERIE H. MORET, MARTIGNY

LACTINA SUISSE PANCHAUD

Marque

ANCRE

depuis 1880
la meilleure farine pour l'élevage des veaux et porcelets

Kg.	Fr.	Lait Lact.
5 =	4 50 =	80 l.
10 =	8.85 =	160 l.
25 =	21.— =	400 l.
50 =	41.— =	800 l.

EN VENTE CHEZ :

Bourg-St-Pierre : Louis Genoud, nég. — **Chable-Bagnes :** R. Troillet, drog. ; Jos. Vaudan, nég. ; Frç. Besson, nég. **Champsec :** Innoc. Fellay, nég. — **Chalais :** S. Rudaz, nég. — **Champéry :** Soc. de Consomm. — **Chermignon :** J. Duc, nég. — **Chippis :** Autino et Rey, négts. — **Dorénaz :** Denis Jordan, nég. — **Erde :** Em. Germainier, négt. **Finhaut :** Frç. Lugon, nég. — **Grône:** Eug. Torrent, nég. **Leytron :** Société Coopérative de Consommation ; Em. Germanier,, négociant. — **Lens :** « L'Union » Société de Cons. ; Scc. de Consomm. — **Liddes :** Et. Tochet, boul. ; Mme Denier, nég. — **Martigny:** G. Spagnoli, nég. — **Monthey :** Pharmacie Nouvelle; Hoirie Mce Cottet, nég. — **Montana-Village:** C. Tapparel, nég. — **Miège:** Mme A. Caloz, nég. — **Muraz:** L. Salamin, nég. — **Riddes:** Eug. Coquoz, pharm. — **Salvan:** J. Coquoz, bl. — **Sembrancher:** Ls Voutaz, nég — **Sierre:** H. Defte-Pellanda, nég.; L. Tonossi-Zufferey, nég. — **Sion :** Ch. Darbellay, nég. ; Ch. Duc, nég.; Paul Grasso, nég.; Et. Exquis, nég.; Elsig fils, nég. ; Sté Sédunoise de Consom. — **Troistorrents :** Berrut-Donnet, boul. — **Val d'Illiez :** Gex-Fabry, nég. — **Vex :** Société de Consommation « L'Avenir ». — **Monthey :** Th. Walker, épicerie. — **Charrat :** Ed. Chappot, négt. — **Fully :** Paul Rad, boulanger. — **St-Maurice :** Th. Montangero & Cie, négociants.

Propriétaires - Arboriculteurs

prenez garde
L'INVASION DES CHENILLES
a commencé

Si vous ne vous défendez pas avec les

PRODUITS MAAG

votre récolte sera anéantie

Renseignements et produits à

l'Agence agricole & industrielle du Valais, Sion
Delaloye et Joliat

AVANT DE FAIRE L'ACHAT D'UNE BICYCLETTE

grand luxe, touriste, course ou ½ course, d'un vélo de travail, adressez-vous à l'agence pour le Valais de la marque

ALCYON Equipe victorieuse du Tour de France 1925

Malgré leur grande renommée et leur construction avec des marchandises de première qualité, les prix sont sans concurrence.

AGENCE DE LA MOTO „ROYAL EINFIELD"

La plus répandue en Suisse. Demandez catalogue, Vélos ou Motos. Facilités de paiement

Meynet Clovis, Monthey

Chevaux et mulets

Beaux mulets savoyards

sont à vendre chez **Paul Rouiller & Fils, Martigny-Ville** **Téléphone 27**

Grand choix de chevaux

ainsi que quelques chevaux à bas prix

Vente, échange Facilités de paiement

ENCHÈRES

Le dimanche 11 avril 1926, au Café Guex, à la Fontaine de Martigny-Combe. à quatorze heures, Madame Veuve Philomène Vorache exposera en vente une propriété nature pré avec un châtaigner ainsi qu'une ruppe avec cinq châtaigners sis au-dessous de la Fontaine de Martigny-Combe. Philomène Vorache.

Aerly Rose et Couronnes Impériales

pour semences

Adresser demandes à la

Fédération valaisanne des Producteurs de lait, Sion

TÉLÉPHONE 13

Première compagnie d'assurances sur la vie, accidents responsabilité civile, incendie, cherche dans toutes les localités du Valais

Agents sérieux et capables

Commission et traitement fixe éventuel. — Offres sous chiffres P. 1282, S , Publicitas, Sion.

Nous expédions bon vieux

Fromage maigre

à bon marché
Colis 5 kg. fr. 1.70 par kg.
Colis 10 kg. fr. 1.60 par kg.
Colis 15 kg. fr. 1.50 par kg.
(non avariés)

Hoirie U. Wolf, Fromager, Coire, Téléph. 6.36

Sang pâle: sans ressort, cent maladies, sent la mort.

La

SANG-ROUGINE

rend forces, fermeté, formes cran. La boîte de 30 cachets fr. **3.50** franco à la Pharmacie Francey, Payerne, Vaud

Eau-de-Vie de Fruits (poires) à fr. 1.60

Eau-de-vie de prunes à fr. 2.—
Eau-de-vie de lie à fr. 2.—
Kirsch 1re qual. fr. 4.20
Envoi depuis 5 litres contre rembours.

Jean SCHWARZ & Cie
Distillerie, **Aarau**, 9

BOUCHERIE

Albert GAUDET

Bld. St-Georges 66, Genève, expédie sans frais contre remboursement :

Bouilli, le kilo fr.	2 50
Poitrine de mouton fr.	2.50
Rôti, fr.	3.50
Graisse. fr.	1.50

GRAINES

potagères, fourragères et de fleurs, variétés excellentes. Mélanges fourragers spéciaux pour tous terrains.

Rentsch & Cie, Saxon

Machines à écrire « REMINGTON »
La Ire marque du monde
La plus ancienne.

Demandez prospectus et démonstration sans engagement du nouveau modèle No 12, et de la « Portable », modèle 1925.

a. Gardel

MONTREUX
Agence génér. p. le Valais
Atelier de réparations pour tous systèmes.

ASPERGES

Ier choix le kg.	**2.50**
II choix le kg.	**2.00**
III choix le kg.	**1.50**

Veuve Tairraz, Martigny

FROMAGE

gras, vieux, 2.60, 2.80 le kg
mi-gras, à râper, 2.40 le kg
quart-gras, vieux, 1.70 le kg
maigre, bon vieux, 1.40 le kg
Paquets de 5, 10 et 15 kg. contre port et remboursem.
MARTIN ZIMMERMANN' Brunnen 5.

FOURNITURES

pour préparer de l'excellente

piquette de figues

fr. 10.— pour 100 litres

PIQUETTE

Raisins secs fr. 15.— pr 100 litres (sucre non compris). Albert Margot-Borel, l'Argentière, LAUSANNE.

Belle BUICK

Torpédo 4 places, 6 cylindres, à vendre d'occasion pour cause de départ 3600 fr. M. Innen, 7, rue Buttini, Genève.

A vendre une

vache

prête à vêler portante de son 3me veau. Chez Alfred Rott à Saxon.

A vendre faute d'emploi

un mulet

sage. Bon pour le trait et le bat. S'adresser à Jos. Morand à Riddes.

FROMAGE

gras, le kg. 3.—, mi-gras vieux 2.45, bon maigre, 1.65.
A. HALLER, BEX.

A vendre faute d'emploi, une

Moto Condor

2 ¼ HP. à l'état de neuf. Marche parfaite garantie. Bas prix.
S'adresser au Nouvelliste sous A. C.

A vendre une

charrette

pour enfant à l'état de neuf. Bas prix.
S'adresser au Nouvelliste sous C. L.

A REMETRE pour cause de santé

Atelier de FERBLANTERIE

Couverture, Appareillage

fondé en 1905. Pour renseignements écrire sous chiffre P. 134 11 M., à Publicitas, Montreux.

A louer un

appartement

de 2 chambres et cuisine, cave, galetas et bûcher, eau et lumière. Entre St-Maurice et Massongex. S'adresser au Nouvelliste sous M. P.

A louer à Vérossaz un

appartement

de 2 chambres et 1 cuisine, bien ensoleillés. Electricité.
S'adresser à J. B. Morisod.

On cherche pour un ménage à Sion une

domestique

connaissant la cuisine. S'adr. à Mme Dufour, Sion, rue de Lausanne.

7 FEUILLETON DU NOUVELLISTE

Le Trésor de la Chèvre - Roche

III. Amour tenace

Elle se glissa près du lit de sa mère pour s'assurer qu'elle dormait tranquillement. Puis elle retourna à l'ouverture avec un tabouret pour écouter la conversation commodément. Lorsqu'elle approcha de nouveau son oreille fine du trou noir, c'était Florian qui parlait, et sa voix avait un accent plaintif :

— Vous dites qu'un homme se console facilement ; Dieu sait que je l'ai essayé ; j'ai essayé ; j'ai fait tout mon possible pour surmonter mon chagrin. Je voulais la haïr et la mépriser, et penser seulement à d'autres ; mais c'était plus fort que moi. Lorsque j'ai revu Rose, tout le reste a disparu comme du brouillard ; jour et nuit, au repos ou au travail, je la voyais devant moi dans sa robe claire, et je n'ai pu bannir son image. Cela ne m'a plus laissé de repos et m'a pousse vers le moulin ; même quand je ne la voyais pas, j'étais heureux de regarder le toit sous lequel elle demeurait, ou la fenêtre de sa chambre. M'en voulez-vous ?

Le meunier contempla le visage pâle et maigre et les yeux brûlants du brave garçon que l'amour faisait tant souffrir, et il se sentit pris de pitié pour lui.

— Non, Blech, je ne vous gronderai pas, répondit-il cordialement. Ce doit être une vraie croix, quand un tel mal s'empare d'un homme ; j'en ai entendu parler ; il est vrai qu'à moi, cela ne m'est jamais arrivé ; ma vieille m'a accepté tout de suite... Vous n'êtes pas si avancé et vous ne le serez jamais ; car il me faut un homme riche pour Rose.

— J'ai gagné presque 500 francs ces derniers six mois, et mon métier est bon, répliqua timidement le tailleur.

— C'est une goutte d'eau sur un fer rouge, une allumette auprès d'une étoile ! dit le meunier agité. Je vous l'avouerai à vous, Blech : je ne suis pas l'homme riche pour lequel on me tient dans tout le canton, je suis pauvre et ne pourrai pas donner un sou à Rose.

— Je la prendrais avec une seule petite robe sur le dos ! s'écria Florian si haut que le meunier lui mit la main sur la bouche.

— Ne criez pas si fort ; ma femme est malade et dort là au-dessus. Puis, à quoi bon ? Rose ne veut pas de vous, et moi, je ne serais pas hors d'embarras ; une grosse somme pourrait seule me sauver, et celui qui me l'apportera sera mon homme, qu'il soit jeune ou vieux, excepté toujours le misérable qui veut me saigner à blanc ; plutôt souffrir le pire !

Florian ne trouva rien à dire. Il reconnut la nécessité d'enterrer ses espérances ; mais il vit en même temps que le meunier, qu'il avait cru si heureux, portait aussi sa croix, et que cette croix n'était pas légère. Il baissa la tête d'un air résigné et s'absorba dans une rêverie mélancolique que rien n'interrompit ; car maître Richard était de nouveau en proie à ses craintes d'avenir. Rose était toujours en haut sur son tabouret et regardait attentivement par l'ouverture, d'où elle pouvait encore discerner les grandes dalles du plancher ; mais le silence se faisait long, et elle commençait à réfléchir sur ce qu'elle avait entendu. Enfin la voix du père parvint à son oreille :

— Non, Florian, vous ne partirez pas, vous resterez ici. La route est longue, et vous êtes si pâle, vous avez l'air si faible, qu'il faudrait s'attendre à tout si vous retourniez seul à la maison par le froid qu'il fait. Demain, de bon matin, Ulric doit conduire une charge de farine à Vittel, et vous pourrez profiter de la voiture... Eh quoi ! de l'embarras ? Vous ne ferez point d'embarras : je vais chercher deux couvertures à l'écurie et vous vous mettrez sur le poêle ; je gage qu'à l'étranger vous n'avez pas été toujours aussi bien couché.

A la mention du poêle, Rose se leva effarée, courut chercher le couvercle et s'empressa de couvrir l'ouverture. Comme cela ne lui suffisait pas, elle traîna la commode sur la place dangereuse ; alors seulement elle crut pouvoir se rasseoir tranquillement auprès du lit de sa mère.

En attendant, le meunier fit ses arrangements, et Florian put bientôt étendre ses membres fatigués sur une couche formée de sacs et de couvertures. La pensée de dormir sous le même toit que l'objet de son amour était un baume pour son cœur meurtri. Heureusement, il attribua aux rats un craquement à peine perceptible du plafond ; il ne se serait pas endormi si vite, s'il avait su que ce bruit était produit par les pas légers de sa bien-aimée.

Rose resta quelque temps immobile, aux écoutes ; mais, comme elle n'entendait plus rien, elle supposa que Florian était parti et alla se coucher. Pour la première fois depuis qu'elle le connaissait, elle rêva au jeune homme. C'est qu'elle avait pensé à lui avant de s'endormir.

« Vraiment, s'était-elle dit, le pauvre Florian est à plaindre ! mais ce n'est pas ma faute, et je n'y puis rien. »

Tout le monde dormait encore au moulin lorsque le garçon meunier éveilla le tailleur et l'emmena en traîneau. En passant par Vittel, il le déposa chez lui. Sa mère l'attendait sous la porte en grondant. Florian était tout brisé et exténué de fatigue, quoi qu'il eût assez bien dormi sur sa couche improvisée. Elle lui prédit une grave maladie en ajoutant qu'il pouvait hardiment la mettre sur le compte de sa vie déréglée. Elle avait raison, comme toujours. Deux jours plus tard se déclarait une fluxion de poitrine, et l'on envoya chercher le médecin de Vittel. Celui-ci en parla au meunier qui, à son tour, communiqua à sa femme et à sa fille la nouvelle de l'état grave du tailleur de Thuillières. Dans la solitude de sa chambre Rose versa quelques larmes sincères ; car sa mère lui avait expliqué comment Florian avait pris froid.

— Enfin, s'il meurt je n'en suis pourtant pas cause ! s'écria-t-elle en s'essuyant les yeux. Pourquoi a-t-il été assez sot pour venir sous ma fenêtre au lieu de rester chez lui dans sa chambre chaude ? Personne ne fait des choses pareilles.

Il était impossible de contester la vérité de ces observations, mais un amoureux ne raisonne pas.

— Il a perdu la raison, disait la mère de Blech quant on lui demandait des nouvelles du malade ; depuis que le garçon meunier l'a ramené, il n'a pas dit un seul mot sensé.

IV. Sur la Chèvre-Roche

La forte constitution de Florian, les soins de sa mère et l'art du médecin triomphèrent du mal. La mort dut remettre sa visite à une époque plus favorable, comme si elle avait entendu les prières de Mme Blech, qui demandait instamment que cette visite fût pour elle et non pour son fils. Pendant la crise de la maladie, la bonne mère avait supplié la sainte Vierge d'épargner la vie de son fils et de prendre, s'il le fallait, la sienne en échange. Le délire de Florian lui avait révélé combien il aimait la fille du meunier.

(A suivre.)

Commerçants ! La publicité faite dans le Nouvelliste *est et reste la plus efficace, parce que ce journal est le plus répandu dans le canton.*